ARGUS de la PRESSE
Tél. : 742-49-46 - 742-98-91
21, Bd Montmartre - PARIS 2e

N° de débit

HEBDO - SAINT-ÉTIENNE
42 - SAINT-ÉTIENNE

14 FÉVRIER 1970

Le 20, à 20 h. 45, salle des Mutilés,

LA CHASSE AU SNARK

Inspiré du roman de Lewis Caroll, « Alice au pays des merveilles », qui fut le cheval de bataille du structuralisme, ce concert de Free Jazz a été créé à la Biennale de Paris. La Compagnie François Tusques, qui réunit Bernard Guérin, Roger Vitet, Aldo Romano, a conçu « *la chasse au Snark* », comme un spectacle total, faisant intervenir musique contemporaine, jazz, théâtre, cinéma.

La « *Chasse au snark* » sera donnée le 20 à 20 h. 45, en la salle des Mutilés, avenue Emile-Loubet. La location est ouverte tous les jours, sauf le lundi, au théâtre Copeau de la MCL, de 17 h. à 19 h.

COMBAT
18, rue du Croissant - 2e

6. Mars 1970

POP MUSIC

DAEVID ALLEN ET LE « GONG »

Le « Gong » ou plutôt le « Gong Company Opera Invisible » est un groupe formé en France par l'ancien guitariste des Soft Machine, Daevid Allen. Allen est un Australien qui a participé de près ou de loin à tout ce qui s'est trafiqué de musical et de poétique dans l'Underground britannique et français (si l'on peut dire qu'une telle chose existe) depuis dix ans. Il a vécu les premiers soubresauts de la «révolution pop» à l'Establishment, le cabaret satirique londonien, il a collaboré à des « light shows » avec William Burroughs, participé à la formation des Soft Machine joué dans *Le désir attrapé par la queue*, connu la Biennale de Paris, la Vieille Grille et le festival de Stockholm avant de quitter les Soft pour créer le « Banana Moon » devenu aujourd'hui l'Ame Son.

C'est avec son groupe actuel, le « Gong » qu'il a enregistré *Magic Brother*, un disque underground d'une surprenante richesse d'invention où la musique électronique et le travail des instrumentistes tissent une toile sonore précieuse et barbare où l'humour, le tragique et le charme arrachent l'auditeur à ses habitudes confortables pour le plonger dans une véritable aventure poétique. Il faut entendre la flûte de Didier Malherbe se frayer un chemin à travers la jungle hallucinée des fantômes électroniques, guetter les premiers mots des poèmes de Gilli Smyth comme on guette les premières lueurs du jour après une nuit fiévreuse, sourire à l'évocation des dessins animés quand le « Gong » part dans cette sorte d'exploration sous-marine qu'est *Hope you feel OK* (voilà enfin de l'underwater music), écouter la voix de Daevid Allen glisser comme un doigt le long d'une corde vibrante, faire connaissance avec M. Pothead Pixie, le petit homme vert venu d'une planète lointaine, écouter les chats de l'espace qui miaulent dans le rêve de *Princess dreaming* (Disque BYG - série Actuel No 5 - 30 cm).

En principe, le « Gong » devrait participer à un concert donné ce soir à la Sorbonne. On sait la valeur de ces « principes » dans un pays qui n'en a guère et qui non content de censurer à plaisir livres et spectacles se mêle maintenant d'interdire la musique.

Michel PEREZ